

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

English
italien español
srpski portugês
العربية Deutsch

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

Le 23 mai 2012 Une étudiante fait la grève de la faim pour contester la loi 78



Agent Orange Viêt Nam : Okinawa, les preuves s'accumulent

par André Bouny

- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Énergie
- Pauvreté et inégalités sociales
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au terrorisme
- Droits humains et libertés civiles
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements



Mondialisation.ca, Le 20 mai 2012

[Envoyer cet article à un\(e\) ami\(e\)](#)
[Imprimer cet article](#)

0

15 2

Share Tweet

De la vérité engloutie, des pièces manquantes au puzzle remontent en surface. Désormais, les volumes communément acceptés d'Agent Orange déversés sur le Viêt Nam semblent réellement obsolètes.

Recherche

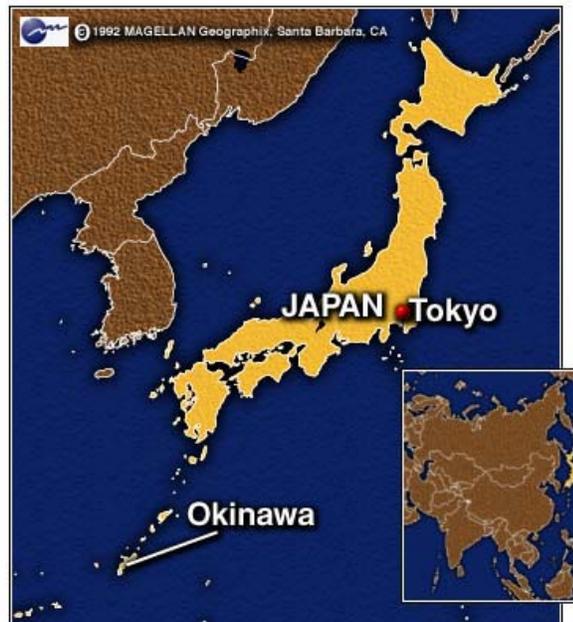
[Archives](#)
[Index des Auteurs](#)

[RSS](#) | [Ce qu'est le RSS](#)

Visitez notre site web

GlobalResearchTV

GRTV
GLOBAL RESEARCH TV



Okinawa*

Depuis la fin de la Guerre américaine au Viêt Nam (Laos et Cambodge), selon différentes recherches scientifiques au fil du temps, les estimations portant sur le volume d' « Agent Orange » utilisé lors de cette guerre chimique ne cessèrent d'aller crescendo. Ces études avancèrent 42 millions de litres, ensuite 54, ultérieurement 72, puis 84, avant d'évoquer plus ou moins 100...**

En mai 1990, le rapport déposé par l'amiral Zumwalt confirme que de nombreuses utilisations d'herbicides n'étaient pas enregistrées dans l'opération *Ranch Hand*. L'amiral Zumwalt écrit que des unités combattantes, telle Brown Water Navy, ont souvent procédé à des épandages de façon officieuse : « *En tant que commandant des forces navales US au Vietnam, j'étais au courant que l'Agent Orange délivré aux forces alliées était fréquemment utilisé dans des missions non enregistrées* ».

En 2003, à partir d'archives de l'armée étasunienne, le rapport Stellman situe le pic d'utilisation d'Agent Orange durant l'année 1967, tandis que le rapport Zumwalt (rédigé d'après la situation réelle par ce haut responsable intègre) l'établit en 1969.

Entre ces deux rapports, aux Philippines, la fermeture des bases militaires américaines ne releva pas de la volonté des États-Unis, mais d'un refus du Sénat philippin de reconduire le bail en 1992. La décision fut facilitée par l'éruption du Pinatubo qui, un an plus tôt, avait détruit à moitié la base aérienne de Clark et celle de la marine à Subic Bay situées de part et d'autre du volcan. De fait, sans être abandonnées, elles restèrent en l'état, contaminées. La base de Subic Bay comptait 6 000 marins et employait 27 000 Philippins. Les autorités philippines exigèrent des anciens occupants une enquête de qualité environnementale (EQE), pour ce qui allait devenir la zone franche du port de Subic Bay : un vaste projet à destination industrielle et commerciale, financière et touristique comprenant un parc à thèmes pour enfants et générant plus du double d'emplois que la base de l'US Navy. Les résultats de cette étude menée par Clearwater Revival Company furent complètement remis en cause par Subic Bay Metropolitan Authority, et Environment Baseline Study qui démontrèrent qu'elle n'avait pas été réalisée dans les normes. Elle n'avait pas respecté le quadrillage des aires ni même les profondeurs de prélèvements et les échantillons ne provenaient pas des endroits les plus susceptibles d'être pollués. Elle fournissait des déclarations inexactes et des omissions nuisibles à la crédibilité des résultats. Aucune information sur l'historique des activités menées sur les sites sensibles ne fut livrée. Malgré cela, dans les 47 sites examinés, on retrouva de nombreux poisons se distillant dans les sols, la rivière, le port, la nappe phréatique, et donc dans la chaîne alimentaire. Le site N°24 révélait, entre autres, des composés chimiques accompagnant habituellement les dioxines, ce fantôme de l'Agent Orange. L'Agent Orange était aussi là, nous allons le voir plus loin.

L'année suivante, en 2004, éclatait un scandale en Nouvelle Zélande. Dans la ville de New Plymouth, et son quartier de Paritutu très précisément. Le gouvernement états-unien fit pression sur l'usine Ivon Watkins Dow (IWD) pour obtenir rapidement de grandes quantités de 2,4-D et de 2,4,5-T afin de pourvoir aux gigantesques besoins d'Agent Orange que les grandes compagnies chimiques US ne parvenaient plus à satisfaire. Car à la guerre s'ajoutait la forte demande intérieure de l'agriculture industrielle qui, si elle n'était pas satisfaite, risquait de remettre en cause la production de denrées alimentaires, menaçant du même coup de stimuler l'inflation, donc d'augmenter le mécontentement

et la contestation du peuple américain. Mue par la même avidité que ses consœurs états-uniennes, IWD obtint l'exclusivité de la licence en Nouvelle-Zélande et demanda à ses responsables d'observer un mutisme absolu sur cette fabrication aussi soudaine qu'effrénée. Par souci de discrétion, IWD expédiait sa production au Mexique. De là, elle était acheminée vers les Philippines et livrée à la base navale de Subic Bay, pour ensuite rejoindre le Viêt Nam. Quand la pression des scientifiques et de l'opinion publique internationale obligea les USA à stopper l'utilisation de l'Agent Orange au Viêt Nam, IWD se retrouva avec un stock considérable sur les bras : des dizaines de milliers de gallons. L'entreprise acheta alors une ferme de 100 ha jouxtant son usine (qui en faisait 29), et y enfouit clandestinement ces surplus, son personnel étant plus que jamais tenu au secret. Plus tard, les habitants trouvèrent régulièrement des poissons morts, (surtout l'anguille qui vit sur les fonds), jusqu'à ce qu'il soit nécessaire d'organiser leur ramassage en grande quantité. En septembre 2004, le ministère de la Santé révéla des taux élevés de dioxine dans le sang des habitants de Paritutu. Le 11 janvier 2005, le *New Zealand Herald* publia un communiqué du ministère de la Défense confirmant les craintes de la population, avant qu'un ancien haut responsable d'IWD ne confesse ces enfouissements massifs d'Agent Orange. L'étendue de la contamination souterraine de la ville par la dioxine s'avéra considérable. Ainsi, les vétérans néo-zélandais du Viêt Nam, eux aussi victimes, subiront une mystification supplémentaire de la part de leur gouvernement.

Puis, en 2011, c'est au tour de la Corée du Sud. Un ancien combattant US a déclaré avoir participé en 1963-64 à l'enfouissement de « produits chimiques » à Camp Mercer, situé à Bucheron, près de la capitale sud-coréenne. Au mois de mai, deux vétérans états-uniens révélèrent que l'*US Army* avait enterré, en 1978, un reliquat d'Agent Orange (environ 50 000 litres) dans la base militaire US de Camp Carroll, à Chilgok, situé à 300 km au sud-est de Séoul. Malade, le vétéran Phil Steward fait une demande auprès du département des Anciens Combattants (VA) en 2005. Puis il entre en contact avec d'autres soldats américains ayant servi en Corée au cours des années 1960 et 70, tous ayant une expérience de l'utilisation de l'Agent Orange. "*L'Agent Orange n'a pas seulement été utilisé sur la DMZ, il a été pulvérisé à travers un large éventail de zones de Corée du Sud. On nous a dit que c'était tout à fait sécuritaire et que cela était nullement nocif. Vous pouvez le boire, vous pouvez vous brosser les dents avec, vous pouvez vous baigner dedans qu'il ne se passera rien. C'étaient des mensonges*", dit Steward. Il était en Corée avec Steve House, un autre vétéran américain qui a été le premier à révéler que l'Agent Orange avait fait l'objet de stockage à Camp Carroll, puis d'enfouissement : « *À compter de Février 1978, nous avons reçu l'ordre de creuser des tranchées dans la zone D du camp Carroll et d'enterrer des centaines de barils d'Agent Orange. Plus tard, tous les légumes cultivés le long des crêtes avoisinantes se consommaient, il y avait des dizaines de lapins et d'oiseaux morts...* » House indique : « *les barils portaient l'étiquette « composé Orange, Vietnam ». Rouillés, les barils fuyaient et me provoquèrent, comme et mes compagnons, des éruptions cutanées douloureuses et une grosse toux.* » House, qui a servi comme opérateur d'engins de travaux à Camp Carroll pendant un an, a ajouté que s'il pouvait se rendre sur place : « *probablement je localiserais les lieux exacts...* » Comme preuve, il a présenté une photo d'une des tranchées creusée à l'arrière de la base militaire américaine en 1978. House et Steward souffrent de diabète, de neuropathie périphérique, de glaucome, de chloracné et autres maladies connues pour être causées par l'Agent Orange : "*Je n'ai plus beaucoup de temps... C'est à vous de prendre la relève, afin que nous puissions obtenir des réponses pour les peuples coréen et américain qui ont été exposés à ce genre de chose* », dit House devant la Chambre en essuyant ses larmes. « *Déni, déni... jusqu'à ce qu'on soit tous morts* » est un slogan des vétérans. Au printemps 2011, une enquête épidémiologique menée auprès des habitants de Chilgok montre une mortalité due aux cancers et maladies neurologiques élevée.

Aujourd'hui, c'est l'île d'Okinawa, située au sud du Japon, qui est visée. En réalité, cette île sous contrôle US depuis le traité de San Francisco, en 1952, fut le refuge de bases militaires étasuniennes ayant servi au stockage d'armes non conventionnelles, avant que son contrôle revienne au japonais en 1972. Dix ans plus tôt, l'US Air Force y effectua des essais d'armes biologiques sur des cultures de riz. En 1963, les navires étasuniens livrèrent 12 000 tonnes d'armes biochimiques. Mais, 6 ans plus tard, sur la base de Kadena Air Force, une fuite de gaz neurotoxique oblige l'hospitalisation de 23 membres des forces armées étasuniennes. En 1971, l'opération *Red Hat* transfère ces stocks sur l'île Johnston, perdue au beau milieu de l'océan Pacifique. 1998, des vétérans étasuniens d'Okinawa souffrant de pathologies liées à l'exposition de l'Agent Orange demanderont la prise en charge de leurs soins et des compensations au département des Anciens combattants (VA). Demandes rejetées : le gouvernement des États-Unis disant qu'il n'y a jamais eu d'Agent Orange à Okinawa. En juillet 2004, le général Richard Myers, chef d'état-major, déclare qu'« *aucun dossier contient la moindre information reliant l'utilisation ou le stockage de l'Agent Orange ou autre herbicide à Okinawa* ». Cependant, en 2009, preuve est apportée à VA que l'opération *Red Hat* a bien transféré depuis Okinawa de l'Agent Orange vers l'île Johnston. *The Japan Times* révélera les témoignages précis d'une trentaine de vétérans étasuniens ayant déchargé des containers cerclés d'une bande orange dans les années 60 jusqu'au début des années 70, comme de ceux qui ont assisté aux pulvérisations sur les côtes et le long des routes d'Okinawa. Récemment, un employé des services VA montre des documents prouvant que les États-Unis ont menés des tests ultrasecrets d'Agent Orange sur cette île en 1962, ceci dans le cadre du programme « Agile » développant des techniques de guerre non conventionnelles, faits confirmés plus tard par un ancien haut fonctionnaire étasunien. Une employée de VA, Michelle Gatz, est parvenue (dans le cadre du *Freedom of Information Act*, FOIA) à mettre la main sur des documents (comprenant entre autre le journal de bord d'un navire), ordres de déploiement de l'armée et dossiers gouvernementaux. Le journal de bord du navire révèle des bons de transports « classifiés ». Ce navire de la marine marchande est le « *SS Schuyler Bland Otis* ».

Navire marchand *SS Schuyler Bland Otis*

Le journal de bord stipule qu'il effectuait le transport de marchandises classifiées entre les USA et Okinawa, et qu'il y était déchargé sous le contrôle de gardes armés à White Beach (port de l'US Navy sur la côte Est de l'île), notamment le 25 avril 1962. Ce navire de propriété civile, régulièrement employé par l'US Navy pour le transport de défoliants incognito, était en mesure de contourner les contrôles douaniers des navires militaires dans les ports étrangers. Avant d'arriver à Okinawa, le cargo avait navigué au Viêt Nam du Sud pour une des premières livraisons de défoliants par le Pentagone. Gatz découvrira que le 267^{ème} peloton de service chimique, jusque-là stationné en Alaska, a été réactivé en 1962 et transféré à Okinawa de façon inexplicable. En septembre 2011, un haut responsable américain en retraite (souhaitant garder l'anonymat) brise l'omerta et affirme à *The Times* que le Pentagone avait testé des défoliants dans les jungles du Nord de l'île d'Okinawa, à proximité des villages de Kunigami et Higashi. Ce fonctionnaire déclare qu'Okinawa avait été choisi pour ces expériences en raison des similitudes de sa végétation avec celle du Viêt Nam et l'absence de règles de sécurité strictes qui avaient entravé ces essais potentiellement dangereux ailleurs. Maintenant il semble difficile à VA de repousser les 132 demandes récentes (qui ne sont que la pointe de l'iceberg) de vétérans d'Okinawa atteints de pathologies gravissimes, tout comme leur progéniture, en lien avec l'Agent Orange. L'utilisation expérimentale de l'Agent Orange à Okinawa et son stockage clandestin pour la guerre du Viêt Nam ne fait plus guère de doute. Okinawa viendra s'ajouter à la centaine de lieux répertoriés dans le monde où furent fabriqués, expérimentés, stockés, et utilisés les défoliants de la guerre du Viêt Nam.

Pour approvisionner la guerre chimique au Viêt Nam, une véritable ceinture d'entrepôts clandestins d'Agent Orange se dessine sur le Pacifique, du sud au nord, sites de production et de stockages n'apparaissant nulle part dans les archives.

André Bouny

*Livre : « The U.S. Forces in Okinawa as Grasped by FOIA » de Hiromichi UMEBAYASHI (membre japonais du **CIS**), février 1994.

**Dans mon ouvrage « Agent Orange – Apocalypse Viêt Nam », je l'estime à 350 millions de litres.

André Bouny, constitue et conduit le **Comité International de Soutien aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange (CIS)**; fondateur de *D.E.F.I. Viêt Nam*; auteur de *Agent Orange – Apocalypse Viêt Nam*, Éditions Demi-Lune, Paris 2010.

<http://www.editionsdemilune.com/agent-orange-apocalypse-viet-nam-p-33.html>

André Bouny est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de André Bouny publiés par Mondialisation.ca



[Passenger Boats - Dubai](#) Passenger, Rescue, Patrol... Worldwide Export - Made in UAE www.smartown.ae

[Corée Voyage](#) Découvrez la Corée A partir de 1150 Euros www.coreevoyage.com

[Navishell Fender Covers](#) 6 colors.Colorfast.Unique.Washable. For all types of boat fenders. www.navishell.com

Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs André Bouny, Mondialisation.ca, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=30949

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009